

Résumé



Le mode participatif signifie-t-il vraiment participation ? Qu'est-ce qu'interrogent les démarches participatives en bibliothèque ? (Karsten Schuldt)

(pp. 410 – 412)

Le mode participatif est on-ne-peut-plus à la page. Y compris dans les projets portés par les bibliothèques, les méthodes de participation et de co-construction prennent davantage de place, en particulier pour l'inclusion des usagers. Généralement, les initiateurs de ces démarches présentent les résultats obtenus de façon dithyrambique. Dans sa contribution au journal BuB, Karsten Schuldt précise que ces présentations élogieuses ne reflètent pas toujours le sentiment de l'ensemble des participants au processus participatif.

En Allemagne, les bibliothèques de lecture publique se sont d'ores et déjà emparées, ce depuis plusieurs années, des démarches participatives afin d'associer les usagers au développement d'une offre ou à la conception d'un plan stratégique. Au cœur de ces démarches, il est volontiers fait référence à des méthodologies similaires, notamment au fameux »design thinking«. Ce cadre, qui se veut progressif, se fonde sur quelques hypothèses principales :

1. les usagers savent mieux que les bibliothécaires eux-mêmes, ce qu'ils attendent d'eux, comment ils perçoivent la bibliothèque et la manière dont celle-ci doit se développer,

2. si n'étaient sollicitées que les personnes réellement concernées et que ces dernières étaient sollicitées selon les bonnes méthodes d'enquête, la bibliothèque pourrait dès lors prévoir son organisation future d'après les réponses apportées dans les enquêtes,

3. des processus relativement brefs s'avèreraient suffisants, c'est-à-dire des ateliers d'une durée de deux jours, des enquêtes menées au cours de quelques après-midi, etc.

Est-ce que cela est exact ? Ne devrait-on pas relever par exemple le fait qu'à l'occasion de la commémoration de son 300^e anniversaire, la très conservatrice principauté du Liechtenstein s'est engagée dans une démarche participative portant sur les développements ultérieurs du pays et, de fait, explore la même voie que les bibliothèques qui se considèrent comme progressistes ? Ne serait-ce pas là plutôt la démonstration que ce type de démarche change en vérité assez peu de choses et que, pour la principauté également, cela ne représente pas un grand danger.

Il y a un truc qui bouge là-bas. La participation numérique à la Bibliothèque municipale de Munich. Compte-rendu d'atelier. (Katrin Schuster)

(pp. 413 – 415)

Grâce, notamment, au projet baptisé »Instatour«, la Bibliothèque municipale de Munich remédie aux défis que pose la numérisation. Le profil Instagram de l'établissement est piloté par roulement par plusieurs équipes qui peuvent effectuer les premières expérimentations ludiques sur la base des réseaux sociaux et de la coopération publique numérique. Il faut relever l'impact en interne qu'a engendré ce concept de participation qui a préparé la Bibliothèque municipale de Munich à une démarche ultérieure d'évolution.

Depuis la fin de l'année 2016, le profil Instagram de la Bibliothèque municipale de Munich circule dans tout l'établissement. Chaque mois, c'est un autre agent ou une nouvelle équipe qui se charge de l'alimentation du profil de la bibliothèque. Le coup d'envoi a été donné par les stagiaires de l'établissement en décembre 2016. Depuis lors, une prise en charge annuelle par six jeunes adultes est inscrite au programme de l' »Instatour«.

Reproduire l'idée de départ ainsi que les perspectives individuelles de chaque agent dans toutes leurs variétés, telle a été l'ambition, y compris par pur pragmatisme. Très peu nombreux ont été ceux qui ont pressenti la charge de travail qu'allait représenter le suivi quotidien d'un profil Instagram. Toutefois, la démarche participative allait se révéler le levier d'une construction créative d'équipe et d'un processus d'évolution. Celui qui a l'opportunité mais aussi le devoir de décider dans le cadre collectif par le biais d'une coopération publique numérique, est amené à réfléchir de manière plus intense à la responsabilité et la signification du caractère public, de la collectivité et de la participation. Et celle ou celui qui a l'opportunité et le devoir de s'exprimer au nom de ses supérieurs hiérarchiques, s'identifie de toute évidence automatiquement davantage avec ceux-ci.

Les bibliothèques seraient donc bien inspirées à démarrer par elles-mêmes et non pas seulement par les usagers, donc de susciter la participation active des agents. L'idée de l' »Instatour« n'est ni plus ni moins que cela : valoriser par une progressive extension du champ de la participation les qui échoient à l'institution.

Une première étape franchie avec brio. La démarche stratégique de développement établie par la Bibliothèque municipale de Neuss (Claudia Büchel)

(pp. 428 – 431)

Au cours des dernières années, la Bibliothèque municipale de Neuss s'est bâtie une réputation d'excellence dans le pilotage du projet intitulé »Literarischen Sommers/Literaire Zomer« (c'est-à-dire »Un été littéraire«, festival germano-néerlandais) ainsi que du projet baptisé »Neuss lit...«, manifestation qui s'est établie dans la ville depuis des années. Mais ce n'est pas pour autant que la Bibliothèque municipale s'oriente exclusivement vers le domaine littéraire. La bibliothèque compte en effet parmi les membres fondateurs du groupe »Management de haut niveau« au sein de l'Union des bibliothèques de lecture publique de Rhénanie-de-Nord-Westphalie et, de ce fait, elle bénéficie depuis 2006 de la certification ISO 9001. Un changement de direction intervenu au cours de l'été de l'année dernière a suscité l'engagement d'une démarche stratégique dont la première étape vient tout juste d'être franchie.

Entre ces deux moments, de petits groupes comptant au maximum quatre personnes ont travaillé à l'atteinte d'objectifs opérationnels déterminés préalablement dans le cadre de conventions d'objectifs. Un contrôle de résultat est rendu possible par le fait que les objectifs opérationnels ont été rédigés de telle manière à être tous mesurables. Avec un ambition de légitimation, les résultats de la démarche stratégique de développement seront exposés comme orientations de la commission culturelle municipale dans un livret récapitulatif à l'occasion d'une séance au mois de juillet. En parallèle et en coopération avec un cabinet d'architectes, un nouveau zonage de la desserte des publics de la bibliothèque est impulsé. Ce plan global prévoit d'être segmenté et différencié car la modernisation complète ne peut être envisagée en raison des coûts induits. La démarche prévoit une réalisation de la nouvelle stratégie étape par étape et sous le pilotage des agents de la bibliothèque comme des habitants, une réalisation qui doit être lisible et atteignable.

Traduit par David-Georges Picard